

Le Parisien Sportif

TOUCHDOWN !

Populaire et même sport national aux États-Unis, le football américain se développe et commence à se faire sa place en Île-de-France depuis plus de 30 ans.



PAGES 2 et 3

- 3 questions à... Mohamed Kuzneth, Médecin du Flash de la Courneuve
- Quel investissement pour faire du football américain en Île-de-France ?

1 place offerte pour assister à un match



L 1132 - 1042 - F: 1,50€



A la découverte du football américain francilien

Populaire et même sport national aux États-Unis, le Football américain se développe et commence à se faire sa place en Île-de-France depuis plus de 30 ans.

18h30 au complexe sportif Tauziet de Meaux. Le soleil se couche sur le paysage Seine-et-Marnais et les projecteurs du stade s'allument dans la pénombre. C'est le début de l'entraînement. A peine commencé, on entend les voix puissantes des coaches. Et ils sont là, les athlètes du club de football américain. On les aperçoit le long des lignes du terrain, dans leurs tenues rouges. Le logo de l'aigle est apposé sur les équipements. On entend alors les chocs des casques. Les consignes sont données, les ballons volent. Certains sautent tels des oiseaux pour les récupérer. Tandis que d'autres tentent de les arrêter vaillamment. Comme si c'était plus qu'un entraînement. Ils font partie des rares à donner cette intensité au sport. Méconnu de la plupart des Français, le sport du « touchdown » se fait malgré tout un nom au cœur de l'Île-de-France.

Le club, créé en 2004 est très vite devenu une référence en Seine et Marne. Depuis 15 années maintenant, les Aigles de Meaux rassemblent les passionnés de football américain au sein d'une grande famille. Des liens familiaux tissés dans les moments difficiles, les blessures le plus souvent. Mais ce qui lie ces hommes et femmes, ce sont les matchs, les entraînements, les naissances, mariages ou baptêmes. Tous ces



Terrain de football américain du club du Flash de la Courneuve.
Photo : Alexandre CROUZET

moments de partage sont l'essence même de ce sport qui s'implante de plus en plus dans la capitale.

Depuis 1983, Paris accueille aussi la fédération française de football américain. A ses balbutiements, elle accueillait neuf clubs et quelques 600 licenciés. Désormais, elle en a parcouru du chemin. Après plus de 35 ans d'existence dans l'hexagone, ce sport cher à l'oncle Sam s'installe petit à petit. D'après les derniers chiffres de la FFFA, on comptait en 2015 plus de 22 000 joueurs en France métropolitaine. Une avancée importante pour un sport apparu en 1869 dans les

universités américaines. Cela se vérifie d'ailleurs plus particulièrement en région Parisienne. La capitale, symbole de cet essor rassemble près de 5500 licenciés. Loin de vampiriser ce sport, la région concentre tout de même 25% de l'ensemble des licenciés français. Un chiffre évocateur pour un sport qui garde son identité Etats-unienne.

Ce développement, Bruno l'a vécu. Passionné par ce ballon ovale depuis sa plus tendre enfance, il esquisse un large sourire. Assis dans un coin du bar canadien "The Moose", il pourrait parler de sa passion pendant des heures. Situé au cœur de Paris, le restaurant vit

3 QUESTIONS A... Mohamed Kutneh, médecin du Flash de la Courneuve

Le Football Américain voit souvent son image ternie et décriée pour ses dangers, dus aux nombreux chocs auxquels sont confrontés les joueurs aux entraînements et en matchs. Le football américain reste une pratique sportive à haut risque à cause notamment de celui de commotion cérébrale.

Qu'est ce qu'une commotion cérébrale ?

La commotion cérébrale est une blessure au cerveau provoquant un déficit de la fonction cérébrale. Il y a un grand nombre de symptômes pour la commotion dont les plus fréquents sont le mal de tête, vertige, problèmes de mémoire ou d'équilibre. Une perte de connaissance ou un K.O survient dans moins de 10% des commotions. Une perte de connaissance n'est pas nécessaire pour diagnostiquer une commotion mais est une indication claire de la présence d'une commotion.

Comment comment réagir face à une commotion ou une suspicion de commotion cérébrale ?

Tout joueur atteint d'une commotion ou suspecté d'être atteint d'une commotion doit immédiatement et définitivement être sorti du terrain. Les procédures appropriées de gestion des urgences doivent être respectées, en particulier si une blessure au cou est suspectée. Dans ce cas, le joueur doit être sorti du terrain uniquement par des médecins urgentistes formés aux soins médullaires (colonne cervicale). Le joueur une fois sorti du terrain en toute sécurité, ne devra pas reprendre d'activité au cours de la journée, il est recommandé que le joueur consulte un médecin ou un professionnel de la santé pour obtenir un diagnostic et un avis sur la prise en charge et la reprise du jeu, même si les symptômes ont disparu.

Comment soigner une personne victime d'une commotion cérébrale ?

Le repos est la composante fondamentale du traitement de la commotion. Un repos concerne aussi bien le corps (repos physique) que le cerveau (repos cognitif). Il implique donc l'arrêt des activités physiques (1 à 2 semaines), cognitives, mentales et intellectuelles telles que : le travail à l'école, les devoirs, la lecture, la télévision, les écrans; pendant au moins 24H.

au rythme de la NFL, le championnat américain de football. Chaque nuit de match, l'établissement propose les retransmissions des différentes rencontres. Dans une ambiance chaleureuse et bon enfant, les passionnés se retrouvent ici chaque semaine. Placé sous le signe (et l'odeur) des spécialités canadiennes, Bruno est ici un habitué des lieux. *"C'est vrai que c'est un peu ma deuxième maison"* plaisante-t-il. *« Il y a quelques années il n'y avait pas de football américain dans les bars, c'était plus compliqué à suivre »* ajoute-t-il.

« Complètement fasciné »

Initié par son père aux sports américains, c'est dans le football que Bruno est tombé. *"C'était en 1991. Cette année-là nous sommes allés à New-York pendant l'été et j'ai vu une rediffusion du Superbowl, avec la belle victoire des Giants de New-York. A ce moment-là j'étais complètement fasciné"* raconte-t-il. Lorsqu'on lui demande son avis sur la place du football américain à Paris, l'homme se montre assez satisfait. *"En Île-de-France, on retrouve la plupart des meilleures équipes Françaises, comme les Molosses d'Asnières. Du fait de sa richesse culturelle mais surtout démographique, la région est vraiment le fer de lance du football américain en France"*. Au départ, Bruno ne s'intéressait qu'au championnat américain. Il a appris à aimer le championnat français. Désormais, il fait régulièrement les déplacements aux quatre coins de l'Île-de-France pour supporter son équipe de cœur : Le Flash de la Courneuve.

Nous voici donc dans les gradins du stage Géo André, fief du Flash de la Courneuve. Ce matin il n'y a pas entraînement.

Seul le vent frais du mois de février souffle sur le terrain synthétique. Non loin du stade, dans un bâtiment en briques, Paul Durand nous reçoit. Directeur sportif et responsable du centre de formation de la Courneuve, il travaille au Flash depuis septembre 2017. A la Courneuve, la pratique du football américain se fait depuis 1984 et le club est reconnu pour être le plus titré de France. C'est donc une association sportive pionnière du "touchdown" dans l'hexagone.

Avec plus de 400 licenciés et plusieurs employés, le club continue de grandir.

« Aujourd'hui 80% de notre budget sont des subventions de l'Etat » explique le directeur sportif. Un sport qui est donc accompagné par les institutions, une raison qui favoriserait l'essor de celui-ci. Mais cela révèle aussi un manque de capital privé : *" Les entreprises françaises sont un peu frileuses concernant le sponsoring, le football américain reste encore assez spécial "* déplore-t-il.

Pourtant, au niveau des infrastructures les clubs parisiens sont plutôt bien lotis: *"Il y a vraiment des centres sportifs développés ici, ça explique aussi le fait que Paris soit la locomotive du football américain français"* analyse-t-il.

Malgré le statut d'amateur, le club affiche aussi depuis quelques années sa volonté d'apporter un aspect assez professionnel au football américain français. D'abord, le club s'est attaché les services d'un médecin qui suit l'alimentation des athlètes : *" La nutrition n'est plus laissé au hasard "* souligne Paul Durand. *"On veut vraiment que les joueurs prennent conscience de l'importance de l'alimentation"* ajoute-t-il. Dans les locaux de la Courneuve, plusieurs salles sont aussi destinées aux séances tactiques. Des tableaux, schémas et autres gribouillis embellissent les murs. Ici l'aspect tactique prend beaucoup de temps. Paul Durand est aussi coordinateur offensif de l'équipe première du Flash. C'est lui qui est responsable du secteur offensif de son équipe. Chaque jour, il analyse et élabore des stratégies afin d'améliorer l'efficacité de son équipe. *" On est finalement très proche du football classique » dans notre travail tactique"* conclut-il.

« Faire découvrir le sport »

L'essor du football américain en France passe aussi par la jeunesse et cela le club de la Courneuve l'a très bien compris. Attirer des jeunes joueurs dans une équipe de football américain n'est pas une mince affaire. Les chocs, les blessures, la peur des commotions... Autant de facteurs susceptibles d'éloigner les parents d'un club de football américain. Pourtant, dans le club du nord de Paris on a adopté une politique spéciale : *" Cela passe par de la sensibilisation auprès des écoles, on organise des tournois pour faire découvrir le sport et notamment le Flag football, la version sans contact du football américain "* explique Paul Durand. A l'heure actuelle, la section U16 du "Flash" est d'ailleurs en plein développement. Le fruit d'une initiative engagée visant à renforcer un lien social parfois fragile au sein des jeunes de la ville. 🇫🇷



Trophées du Flash de la Courneuve.

Photo : Erwann François



Fanions représentant tous les titres remportés par le Flash, toutes catégories confondues

Photo : Clément Fleury

Faire du football américain en Île-de-France : Quel équipement ?

Rejoindre un club de football américain en région parisienne, il n'y a rien de plus simple. Comme beaucoup de clubs de sport en France, il faut s'acquitter d'une licence délivrée par la FFFA. L'équipement est aussi très important surtout si vous souhaitez faire de la compétition. Généralement, il est pris en charge pour les catégories jeunes ou tout simplement loué. Pour s'inscrire en catégorie senior, il faudra en revanche déboursier aux alentours de 400 euros pour le pack complet comprenant grille, pantalon, gants, protège dents, épaulières... « *C'est le prix à mettre pour débiter* » estime Stéphane, gérant de la boutique DiamSports. Au total, 9 équipements et protections sont imposés par la fédération pour pouvoir débiter en match officiel. Ils ne sont pas tous obligatoires pour les entrainements ou les catégories loisir mais tout de même conseillés. Quel que soit votre niveau, le casque restera la partie la plus importante de l'équipement. Comptez entre 150 et 800 euros pour le « helmet » (casque).

